

***SERGE HUREAU***

***Tête de Faune***

**SERGE HUREAU**

*Interprète Rimbaud et Verlaine*

*dans*

**« Tête de Faune »**

*Projet*

*Un spectacle de Serge Hureau  
Sur des musiques de Léo Ferré, Reynaldo Hahn, Duparc,  
Patty Smith  
Montferrat  
Michel Risse*

*Création du 24 février au 18 mars 2000  
Au Théâtre d'Ivry Antoine Vitez  
Dans le cadre d'une résidence chanson*

## « Tête de Faune »

Ah venez à moi Appolinaire et Rimbaud  
Avec l'ami de ma joie Charles Cros...  
(Charles Trenet)

### Rimbaud et Verlaine, au programme

Il s'agira dans ce spectacle de travailler les thèmes qui traversent la poésie de Rimbaud et Verlaine : l'enfance et son génie, la guerre et son horreur à travers un cortège de poèmes connus ou pas, ânonnés quelquefois à l'école, au hasard du programme.

Je me souviens, c'était en terminale au Lycée Buffon en 69-70. L'époque était au gauchisme, un groupe avait pris pour mot d'ordre « changer la vie », on disait que le mot était de Rimbaud.

Quitte à décevoir, je crois bien que je ne connaissais que cela de Rimbaud, peut-être aussi quelque phrase sur l'état de voyant... « qui s'acquiert par un long dérèglement de tous les sens ».

Avec des philosophies pareilles, on imagine l'état de nos parents devant nos allures alanguies, nos drôles de cigarettes, nos goûts d'Orient et d'Afrique, nos amours libres.

Le mythe vague de Rimbaud nous touchait un peu, à peine. Les auréoles, même celle de Mao, ne m'intéressaient pas vraiment. « Changer la vie », en revanche, ça oui !

Et puis, il faut le dire, Rimbaud-Verlaine, était « au programme », alors comment rêver avec ça, le bac arrivait avec sa somme d'angoisse.

« C'était au programme », cela voulait dire commentaire de texte, sans doute préférerais-je déjà le texte au commentaire.

Qu'avais-je à dire des poèmes d'auteurs sinon qu'ils participaient de mon rêve romantique, des pulsions merveilleuses de l'adolescence qui me portaient alors. Une chose qu'on disait de Rimbaud m'agaçait : il avait avec la vingtaine passée perdu son génie. Qu'il fut mort trop jeune m'énervait aussi. Bref, je me détournais bien vite de lui et de Verlaine que je ne savais voir qu'en son simple acolyte...

Bien sûr, l'un et l'autre me troublaient de trop. En fait je jouais à les oublier, jusqu'au jour où... un drôle de « 33 tours » arriva dans la maison que j'habitais avec deux compagnes, deux jeunes filles pareilles aux « pensionnaires » de Verlaine...

La couverture même de ce fameux disque était insolite : papier jaune et mat, trois bizarres portraits au fusain en illustration, l'un de Rimbaud, l'autre de Verlaine, le troisième fondant les deux visages. Les cheveux longs de Rimbaud sur une mine d'angelot, le crâne osseux de Verlaine, leur étrange symbiose imaginée, la qualité du papier recouvert d'une pochette de papier cristal transparent, le côté rudimentaire de tout cela, m'attirait déjà...

Un beau matin, je posai le disque sur la platine. Et durant trois années, je le laissai tourner. C'est pour cela qu'il trace ses sillons dans ma mémoire, trente années après encore.

Miracle, avec à ce vinyle, enfin les mots des deux poètes, surtout le plus jeune, me touchaient grâce la musique de Léo Ferré. Ses musiques et paroles accompagnèrent mes premiers émois d'écriture, d'amour, d'ivresses en tous genres, comme une musique de film.

Quand je déménageai du petit phalanstère qu'à trois nous formions, ce disque ne me revint pas en partage. Moi, je ne conservais pas le piano comme dans la chanson « La vie d'artiste » mais une cassette où Barbara chantait justement cette chanson.

Pour qu'elles m'inspirent à les interpréter (signifier comment elles font écho...) comme le vin, les chansons doivent sédimenter en moi. Aujourd'hui il est temps de faire surgir celles-ci, il est temps pour moi.

Et après Piaf ou Trenet, mes compagnons musiciens, décorateur et moi-même, avons le désir de musique et de poésie pure, moins de vedette-écran entre le public et nous. Soyons clairs, ici il s'agira d'aborder Rimbaud et Verlaine, puis Ferré.

J'ai eu besoin de son interprétation musicale comme de celle de quelque mélodiste français de début du siècle et aussi de Patty Smith, afin de me laisser toucher par les deux poètes. A l'école, la fameuse petite musique de leurs mots ne m'était pas suffisante ou sans doute n'étais-je pas assez compositeur dans l'esprit, pour la leur donner par moi-même. Aujourd'hui nous donnerons à certains textes de Rimbaud des musiques de notre composition.

### De la musique avant toute chose :

Comme Gainsbourg ou Trenet se voulaient peintres, Ferré voulait en découdre, lui, avec la musique qu'on veut bien qualifier de savante.

Cela cache à tous coups un complexe d'infériorité face à l'arrogance de la culture instituée, ça c'est un des problèmes des artistes de chanson. Gardons de cela ce qui en a résulté, le positif. L'orchestre fascine Ferré, il a désiré en diriger un, il l'a fait. Il s'offrit ce plaisir défendu à défaut qu'on le lui offre.

C'est pour lutter contre sa réduction habituelle à l'état d'agitateur de service, que j'aime chez Ferré, sa musique « avant toute chose ».

Mes compagnons musiciens excellent à la chirurgie, ôtons-lui le verbe et observons ce qui demeure.

Et pour rêver une réconciliation peut-être, nous mêlerons à plaisir nos propres musiques, à celles de Reynaldo Hahn, Duparc, Patty Smith, Trenet, Gainsbourg et Ferré, rangés tous comme des écoliers en visite chez les Rimbaud-Verlaine, un des ménages du siècle, somme toute...

### Les personnages et leurs costumes

Les quatre musiciens rappelleront la fanfare, celle du défilé militaire, l'orchestre de kiosque aussi. Leurs costumes doivent évoquer quelque tableau connu de « petit fifre » ou « tambour ».

S'ils donneront dans la parade et le bal de 14 juillet, ils donnent aussi à se souvenir de Gérard Philippe dans « Les grandes manœuvres ».

Ils seront souvent drôles et beaux aussi.

Poignant, on pourra voir le sang venir au côté des lèvres d'un tambour.

S'il est jeune, la cruauté n'en sera que plus grande.

Le chanteur lui devra avoir l'air d'un « marginal » comme on dit aujourd'hui pour clochard. Un clochard beatnik des années 70, baba des années 80... de retour de guerre. En tout cas, son costume sera de surplus américain.

Il chantera ses histoires comme les clochards du métro qui font rire et pitié à la fois.

Il aura un côté trimardeur comme on disait dans le passé, « routard » comme on a dit il y a une dizaine d'années.

Les points communs qu'il entretient avec le personnage de « Gueules de Piaf » mettront à profit une garde robe bien conservée, capote militaire et godillots

### Scénographie et lumières

Simple, elle devra évoquer le plein air. Pour chacun des théâtres, nous pourrions mettre à contribution les services des parcs et jardins des villes de tournée.

Au sol, de la vraie herbe, en rouleaux, quelques outils de jardin et d'arrosage, un bac à feuilles mortes, une balançoire, une corbeille, peut-être un banc, une vague cabane, guérite ou cabinet....

Dans un coin au lointain, une rambarde qui rappelle un kiosque ou une pergola.

Ca tient de la guinguette et du manège. A un moment même, ça se met à tourner pendant que dessus musiciens et chanteur officient.

C'est là-dessus que se tiendra parfois l'orchestre, quand il ne se déplacera pas en défilé, en bivouac dans un désert imaginaire ou quand il ne viendra au centre de la scène former un groupe de statues, monument aux morts.

La lumière ira du crépuscule au lever du soleil, comme le cours d'une nuit, durant laquelle quelque bizarre visiteur aurait pénétré par effraction dans un parc, au nez de gardiens à pelerine.

## TEXTES DU SPECTACLE

## RIMBAUD

Au cabaret vert  
Le cœur du pitre  
Les mains de Jeanne-Marie  
Maline  
Tête de faune  
Chanson de la plus haute tour  
Les Assis  
Le buffet  
Les poètes de sept ans  
Les Corbeaux  
Mes petites amoureuses  
L'étoile a pleuré rose  
Voyelles  
Rêvé pour l'hiver  
Ma bohème  
Les chercheuses de poux  
Aube  
A la musique

## VERLAINE

Ecoutez la chanson bien douce  
Il patinait merveilleusement  
Mon rêve familial  
Art poétique  
Pensionnaires  
Âme, te souvient-il ?  
Chanson d'Automne  
Green  
Je vous vois encore  
Ô triste était mon âme  
Clair de lune  
Sérénade

## L'EQUIPE REGULIERE

### Serge Hureau

#### *Spectacles personnels (Association Sédiment)*

Il est l'interprète et le créateur de *Les Habits du dimanche* (1983), de *Yasmina ou l'oriental incognito* (1987), *Le tour de chant acidulé* (1988), *Chansons de Paname à Roma* (1989), *Les Petits Chaperons Rouges* (1991) *Les Gueules de Piaf* (1993), *Au bon petit Charles* (1998)

#### *Spectacles pour le Hall de la Chanson*

Il dirige depuis 1990 le Hall de la Chanson pour lequel il a créé et mis en scène : *C'est relâche* visite-spectacle de l'Olympia (1991), *La Marche à l'Étoile* pièce du théâtre d'ombres du Cabaret du Chat Noir au Musée des arts décoratifs (1992), *Tableaux de Service* visite-spectacle du Casino de Paris (1992), *On restaure* visite-spectacle du restaurant le Train Bleu (1992), *Les cris des Halles* visite parcours des hauts lieux de la rue Montorgueil, *Les stations de Piaf* parcours-spectacle sur les traces de la chanteuse (1993), *La Tournée des Grands Ducs* visite-spectacle en bus des salles de Montmartre (1994) *Marseille sur Scène* une revue à la Cité de la Musique à Paris (1997 - reprise à Marseille en 1998).

Il a tenu le rôle du chanteur dans *Si Béranger m'était chanté* (1990).

(17 spectacles en 16 ans, une collaboration de plus de 70 intermittents du spectacle)

### Michel Risse et Pierre Sauvageot de Décor Sonore

Depuis 1982, ils signent un grand nombre de créations spectaculaires comme *Grand Mix* réunissant les Tambours du Bronx jouant sur 20 colonnes d'acier de 9 mètres de haut, le *Mystère des Voix Bulgares* et l'Orchestre Philharmonique des Pays de la Loire : *Ballet Mécanique* concert pour hélicoptères, grande roue foraine, convois ferroviaires et engins de chantier, *Allegro Barbaro*, orchestre "symphonique" de ville réunissant 100 musiciens armés de saxophones, klaxons, accordéons et cyclomoteurs...

Ils composent et réalisent de nombreuses musiques de films ou de spectacles comme *La Génèse* (long métrage de Cheick Oumar Sissoko sortie prévue en 99), *Toussaint Louverture* au sommet francophone de Dakar, *Ils ont tué Jaurès* à Carmaux, *Guilhem de Peire* à Rodez.

Complices de longue date du Hall de la Chanson, ils assurent la réalisation musicale et sonore de *C'est relâche*, *La Tournée des Grands Ducs*, *Les cris des Halles*, *On restaure*, *Les stations de Piaf*.

Et avec Serge Hureau, ils jouent le *Gueules de Piaf* et *Au bon petit Charles* à travers le monde.



### Montferrat

L'individu écrit surtout des chansons sous son patronyme. Compositeur en tous genres, il a également fait l'animateur radio, le chroniqueur, le comédien... Un peu comme avec les montagnes, le versant sud du bonhomme, plus communément appelé Montferrat, est un personnage-musicien. Un des trois touche-à-tout des spectacles *Gueules de Piaf* et *Au bon petit Charles*, violoneux et banjoïste d'occasion, mandoliniste à l'occasion ou guitariste si on l'en supplie.

On dit que Montferrat serait le nom de son village d'enfance. Il se murmure même qu'il enregistrerait des disques de chansons sous son vrai nom. Il a réalisé plusieurs disques dans une première carrière avec le groupe Montjoy (Jan Mari Carlotti, 1970). Il a travaillé avec Hélène Martin puis a réalisé deux disques en qualité d'auteur-compositeur-interprète : *Enfin seul* en 1996 et *Changer d'air* en 1997.

### Elisabeth Chailloux

A été comédienne avec Jérôme Savary, Hans Peter Cloos, Ariane Mnouchkine, Bernard Sobel... En 1982, elle est nommée à la direction du Théâtre des Quartiers d'Ivry, et en 1984, elle crée, avec Adel Hakim, le Théâtre de la Balance. Elle met en scène, notamment, *La Surprise de l'amour* de Marivaux, *Les Fruits d'or* de Nathalie Sarraute, *La Ménagerie de Verre* de Tennessee Williams, *Quai West*, le *Paradis sur terre*...

### Jean Grison

Il éclaire le théâtre, l'opéra, la chanson. C'est en pratiquant la mise en scène et la peinture que Jean Grison se passionne pour la lumière.

Serge Hureau, pour *Les Habits du Dimanche*, lui a confié son premier éclairage.

Depuis, il participe à de nombreuses aventures : théâtre, musique, danse, exposition, grands spectacles de plein air.

Il a signé l'éclairage des *Cinq Nô Modernes* de Mishima à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille, des spectacles d'Hélène Delevault, d'Alain Léprest.

*Une action culturelle et pédagogique dans le cadre de la résidence, en collaboration avec le Hall de la Chanson.*

### *Tête de Faune*

*De Brassens chantant Paul Fort à Etienne Daho interprétant Genet via Hélène Martin, de Marianne Oswald « chantant-parlant » Prévert aux Têtes Raides chantant Cocteau, de Charles Trenet à Yves Montand... il s'agira d'en tirer un inventaire. La chanson a de longtemps fasciné les poètes, la poésie les chanteurs, compositeurs ou interprètes. Ce sera le sujet d'animation en classe par des artistes compositeurs qui pourraient être ceux qui m'ont précédé en résidence à Ivry. Le rectorat déjà s'intéresse à ce projet d'animation scolaire. Nous tenterons de nous éloigner de la lettre, la poésie souffrant peut être de « littéralisation », pour aborder avant tout l'angle musical.*

*Nous attaquant pour la première fois à de la mise en musique dans un de nos spectacles, nous échangerons en public sur les difficultés de l'exercice de la mise en musique de poèmes d'un autre temps, en public scolaire ou non.*

*On pourra imaginer une rencontre élargie d'auteurs, compositeurs et chanteurs sur ce thème.*

*Serge Hureau*